

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret\\_Registre de copies de lettres envoyées\\_FAM](#)  
[1999-09-55Item](#)[Marie Moret à Antoine Piponnier, 4 janvier 1895](#)

## Marie Moret à Antoine Piponnier, 4 janvier 1895

**Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les relations du document

#### Collection Correspondant.e.s

[Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Piponnier, Antoine \(1844-1902\)](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

### Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction[4 janvier 1895](#)

Lieu de rédaction14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

Destinataire[Piponnier, Antoine \(1844-1902\)](#)

Lieu de destinationGuise (Aisne) - Familistère

### Description

RésuméLa famille Moret-Dallet et Fabre adressent leurs vœux de bonheur pour la nouvelle année à la famille Piponnier. Sur la météorologie à Nîmes et à Guise. Demande des nouvelles de la famille Piponnier et du Familistère. Sur la publication de Fabre sur Robert Owen à paraître dans *Le Devoir*. Demande à Piponnier de lui transmettre l'état de son compte au Familistère. Demande des nouvelles de Lefèvre

d'Esquéhéries. Remercie Piponnier et sa femme pour la carte envoyée.  
SupportLe nom du destinataire, Piponnier, est manuscrit à la mine de plomb sur la copie de la lettre à la suite de l'appel de la lettre « Bien cher Monsieur ».

## Mots-clés

[Amitié](#), [Famillistère](#), [Famille](#), [Météorologie](#)

Personnes citées

- [Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#)
- [Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#)
- [Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#)
- [Lefèvre \[monsieur\]](#)
- [Piponnier, Marie Mélanie \(1851-\)](#)

Œuvres citéesFabre (Auguste), « Un socialiste pratique : Robert Owen », *Le Devoir*, t. 19, 1895, p. 18-34. [En ligne :

<http://cnum.cnam.fr/CGI/fpage.cgi?P1132.19/17/100/768/0/0>, consulté le 23 juin 2021]

Lieux cités[Esquéhéries \(Aisne\)](#)

## Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomDallet, Émilie (1843-1920)

GenreFemme

Pays d'origineFrance

Activité

- Coopération
- Éducation
- Famillistère

BiographiePédagogue française née Moret en 1843 à Brie-Comte-Robert (Seine-et-Marne) et décédée en 1920. Elle est la fille de Jacques-Nicolas Moret, serrurier, cousin germain de Jean-Baptiste André Godin, et de son épouse Marie-Jeanne Philippe. Elle est la sœur cadette de Marie Moret (1840-1908). Elle épouse Pierre Hippolyte Dallet (1828-1882), Charentais, capitaine au long cours décédé et enterré civilement à Guise en février 1882, avec lequel elle a trois filles, Marie-Jeanne (1872-1941), Dallet, Marie Émilie (1876-1879) et Marie Marguerite (1877-1880). Associée de l'Association coopérative du capital et du travail, Émilie Dallet dirige les écoles du Famillistère à la fin du XIXe siècle et au début du XXe siècle.

Prénommée Émélie sur ses actes de naissance et de mariage, Émilie est son prénom d'usage. Surnommée "Ner" par Marie Moret dans sa correspondance à Jules Pascaly.

---

NomDallet, Marie-Jeanne (1872-1941)

GenreFemme

Pays d'origineFrance

Activité

- Coopération
- Éducation
- Familistère
- Pacifisme
- Photographie

BiographieÉducatrice, coopératrice et pacifiste française née en 1872 à Guise (Aisne) et décédée en 1941 à Versailles (Yvelines). Elle est la fille d'Émilie Dallet-Moret (1843-1920) et d'Hippolyte Dallet (1828-1882), et la nièce de Marie Moret. Marie-Jeanne Dallet épouse Jules Prudhommeaux (1869-1948) à Nîmes en 1901, avec lequel elle a un fils, l'anarchiste André Prudhommeaux (1902-1968), puis une fille, Marie Jeanne Émilie Prudhommeaux. Avant son mariage, Marie-Jeanne Dallet s'occupe des écoles du Familistère avec sa mère et pratique la photographie en amatrice.

Surnommée "John" par Marie Moret dans sa correspondance à Jules Pascaly.

---

NomFabre, Auguste (1839-1922)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Coopération
- Fouriérisme
- Littérature

BiographieFouriériste et coopérateur français né en 1839 à Uzès (Gard) et décédé en 1922 à Genève (Suisse). Il se marie en 1862 à Uzès avec Cécile Françoise Juliette Boudet (1842-1873). Ils ont une fille en 1866, Juliette Fabre (1866-). Il devient en 1880 économe du Familistère, associé de l'Association coopérative du capital et du travail du Familistère de Guise. Il est un ami intime de Marie Moret après la mort de Godin.

---

NomPiponnier, Antoine (1844-1902)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Coopération
- Employé/Employée
- Familistère
- Industrie (grande)

BiographieComptable et coopérateur français né en 1844 à Rive-de-Gier (Loire) et décédé en 1902 au Familistère de Guise (Aisne). Fils d'un employé aux chemins de fer à Rive-de-Gier, Antoine Étienne Piponnier est comptable à L'Horme (Loire) pour la Compagnie des fonderies et forges de l'Horme, lorsqu'en février 1880 il se porte candidat au poste de sous-chef de la comptabilité des usines du Familistère de Guise, et qu'il est recruté par Jean-Baptiste André Godin au mois de mars suivant. Il devient directeur de la comptabilité puis directeur commercial des Fonderies et manufactures du Familistère de Guise. Il est l'un des premiers membres associés de l'Association coopérative du capital et du travail à la fondation de celle-ci le 13 août 1880 et il est membre de son conseil de gérance. Antoine Piponnier épouse à

Guise le 11 mars 1882 Marie Mélanie Montagne, née en 1851 à Satillieu en Ardèche, fille d'un cultivateur et d'une ménagère. Le couple, formé avant le mariage, a trois enfants : Antonia (1881-1973), légitimée à la suite du mariage, Marcel (1882-) et Robert (1888-1965). Antonia et Robert sont nés à Guise. Antoine Piponnier est abonné à titre gratuit au journal du Familistère *Le Devoir* (Guise, 1878-1906). Il décède le 3 juin 1902 à son domicile, l'appartement n° 51 de l'aile gauche du Familistère de Guise.

## Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-55

Collation2 p. (343r, 344v)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilistère de Guise

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 29/07/2022

Dernière modification le 22/11/2023

---

Nîmes le janvier 1899

44 rue ~~Sauvage~~

Nîmes (Gard)

Bien cher Monsieur,

Bonheur à vous à Madame  
Diphonmier, à toute votre  
petite famille, tel est notre  
vœu à tous ici: Madame Dallet,  
Jeanne M. Fabre et moi.

— Le Mistral souffle, mais  
le soleil luit et le ciel est  
tout bleu. N'importe, il  
fait froid. Et les jour-  
naux disent qu'il a neigé  
dans le nord.

— Comment vous portez-  
vous? Vous et les vôtres?  
— Tout marche-t-il bien  
au Familistère?

— "Le Dervais" de ce mois va  
commencer la publication  
de "Un socialiste pratique"  
à Robert Ouzon, par Ca. Fabre.  
Sout-stra cela vous inté-  
ressera-t-il?

— Voulez-vous être assez  
bon, cher Monsieur, pour  
me faire adresser - car que  
le relevé des écritures le  
permettra - l'état de mon  
compte au Familistère au  
31 Décembre, comme vous  
avez fait les années précé-  
dentes.

Je vous remercie im-  
mensement à l'avance.

— Et le bon vieux M. Lafosse,  
d'Esquièrès, est-il toujours  
vivant? Vient-il toujours  
toucher sa rente viagère?

Cher Monsieur, votre  
carte à l'occasion du  
nouvel an m'est arrivée  
comme un bon souvenir  
de vous et de Madame  
Piponnier.

Amilie vous écrit  
par ce même courrier.

Toute la famille  
vous envoie pour  
vous et les vôtres le  
plus cordial souvenir

Marie Godin

4/13  
A Monsieur J. Albarracín  
Monsieur,  
Paris le 10 Janvier 1869

A Monsieur J. Albarracín.  
Monsieur,

Mais l'honneur de vous accuser  
réception de votre lettre du 24 novembre  
et du mandat de onze francs qui y  
était joint pour votre réabonnement  
au "Devoir" année 1869.  
Le nécessaire est fait au Bureau  
du journal.

Je suis très sensible, Monsieur,  
à ce que vous et votre famille  
voulez bien m'adresser, et vous prie d'agréer  
les vœux pour votre meilleur  
bien, à tous.

Aguez, je vous prie